

RAPPORT MORAL

Martine Cano, présidente fédérale

La première année de cette mandature a certes connu des évolutions, mais elle garde comme priorité d'améliorer encore et toujours l'accueil dans nos clubs. Si la chute des effectifs enregistrée en 2016 est freinée, on ne peut se satisfaire de résultats qui doivent être consolidés et réclament une plus grande dynamique.

Après des années d'attente et de discussions, les décrets sur le certificat médical ont enfin été publiés ; la diversification de notre offre de licences en est une conséquence. Les nouvelles dispositions permettent de ne pas rebuter une partie de nos pratiquants tout en accentuant nos efforts de prévention et de responsabilisation. La démarche pédagogique est une action de longue haleine, mais on a pu le constater avec le port du casque, elle se révèle payante.

Profitons de la diversification de cette offre pour bien entendu conforter notre pratique cyclotouriste mais aussi pour accueillir les nouveaux, leur faire découvrir les multiples facettes de nos associations, et surtout leur donner envie de faire partie de la « famille club » : un lieu pour progresser, échanger, un lien social évident autant pour ceux qui donnent que ceux qui reçoivent. Chacun doit y avoir sa place, néophyte ou confirmé. N'oublions pas que la qualité de notre accueil, de nos conseils fera que les nouveaux resteront... ou non.

À l'heure où les pratiques individuelles, en dehors de toute structure, ont tendance à se multiplier, il est essentiel de faire connaître le « supplément d'âme » qu'un club, une fédération peuvent apporter. La mobilisation concerne non seulement chacune de nos structures, mais chacun d'entre nous.

Les Comités régionaux, désormais installés, mettent en place leurs projets et actions, apprennent à fonctionner dans un nouveau périmètre. Il est vrai que cela bouscule un peu nos habitudes, mais ces modifications nécessaires sont aussi source d'idées et de réalisations nouvelles. Rien n'est plus fédérateur que de travailler ensemble à un projet commun, qu'il soit à vocation interdépartementale, régionale ou nationale, en direction des jeunes ou des moins jeunes, l'éventail est suffisamment large.

Dans une société qui évolue constamment, notre Fédération doit, elle aussi, bouger. De nouveaux outils numériques sont mis à disposition des structures départementales et régionales, des clubs, des adhérents ; d'autres suivront encore ; à nous d'apprendre à les maîtriser pour en faire des atouts.

Les différentes commissions fédérales ont également pris leurs marques et de nouvelles propositions vont voir prochainement le jour, pour partie en 2018, d'autres en 2019 car nous souhaitons les tester d'abord avant de les généraliser. Cela concerne entre autres le VTT, les manifestations nationales, et les finances. Notre Fédération a la chance d'avoir une gestion saine, il importe de la pérenniser.

Au printemps, différentes actions ont été menées dans le domaine de la sécurité, elles vont s'intensifier tant il est vrai que la violence routière ne diminue pas. Elle a parfois même tendance à s'intensifier contre les cyclistes, usagers vulnérables certes, mais usagers de plein droit et respectables à ce titre comme tous les autres usagers de la route. Là encore, nous avons vu de nouveaux modes d'action, en lien avec d'autres associations. Cela renforce la crédibilité et la visibilité des cyclistes en général et des cyclotouristes en particulier.

Je n'oublie pas le volet international. Que ce soit la Semaine fédérale et internationale de cyclotourisme, et le superbe accueil du Perche cette année, les manifestations européennes (semaine européenne, Euro P'N, Concours européen d'éducation routière pour les jeunes), toutes concourent à faire connaître le savoir-faire de la FFCT.

Les séjours à l'étranger et la réception de cyclotouristes étrangers chez nous, notamment des groupes de Chinois, témoignent du dynamisme de ces échanges alors que nous sommes à la veille du 10^e anniversaire de l'expédition Paris-Pékin.

Cette année encore, nous étions présents à la Conférence internationale d'histoire du cycle, à Mannheim, en Allemagne – à l'occasion des 200 ans de l'invention de Karl Drais – et les congressistes ont pu profiter entre autres de l'intervention de Raymond Henry, notre historien. Notons aussi que le Tome 3 de l'histoire du cyclotourisme paraît pour cette fin d'année, point final d'un vaste opus qui explore et éclaire notre histoire grâce à de nombreux documents.

La Fédération était également représentée lors du Concours de machines organisé en juillet à Ambert (63) et comptait même deux membres dans le jury. Les contacts avec les artisans constructeurs français sont réactivés, les liens avec leurs homologues étrangers existent et ce sont l'ensemble des cyclotouristes et voyageurs à vélo qui bénéficieront à terme de ce renouveau.

D'autres actions que celles évoquées ci-dessus seront exposées par nos commissions. Elles concourent toutes à renforcer la place de la Fédération française de cyclotourisme au sein du mouvement associatif et sportif. Seul un travail collectif de toutes et tous permettra de développer nos activités et de faire connaître et reconnaître nos valeurs.